

Les trouvailles d'un flûtiste

Professeur, compositeur et flûtiste de premier ordre, François Richard est l'homme des grands projets. Toujours à la recherche de l'inédit, il nous propose une nouveauté qui fait le pont entre le jazz et le classique, puis un concert à l'Asstral, mercredi 22 avril. La musique pour tous les goûts, c'est possible!

Pour l'anecdote, j'ai découvert le flûtiste François Richard il y a plus de 15 ans, lors d'une jam-session au défunt café Sarajevo. Connaissant peu la pièce, il s'est mis à improviser de façon si enlevante, que je me suis même bien demandé à qui j'avais affaire.

Homme discret, il cultive tous les genres musicaux, sans oublier qu'il est aussi un redoutable compositeur. Avec cette nouveauté, *Azimuth*, (Effendi), le simple amateur comme le passionné découvrira un étonnant trio : Flûte, piano et violon entouré d'un quatuor à cordes. Que ce soit à travers ses compositions telles *Sphinx*, *Romance et Mystère*, *Danse et Célestango* ou un classique comme *Liber-tango*, tout est savamment calculé en intensité.

SUR SCÈNE

À 11 jours de la grande première, nous avons donc posé quelques questions à ce maître flûtiste.

Azimuth est un projet considérable...

« Disons que je devais trouver un trio de base, soit le violoniste Helmut Lipsky et le pianiste Matt Herskowitz qui avait le courage (rires) d'entreprendre une aussi folle aventure. Ce ne sont pas tous les musiciens qui ont les capacités de passer du jazz à la musique brésilienne et du classique à des compositions personnelles.



Mon but est d'offrir au public un voyage, tout en leur faisant découvrir la flûte traversière.»

En plus, vous vous êtes adjoint une section de cordes.

«Là encore, je donne de la présence à mes modestes œuvres, un enrobage supplémentaire qui vient soutenir le trio de base. Tout est une question de dosage et je pense que le public s'en rendra compte.»

